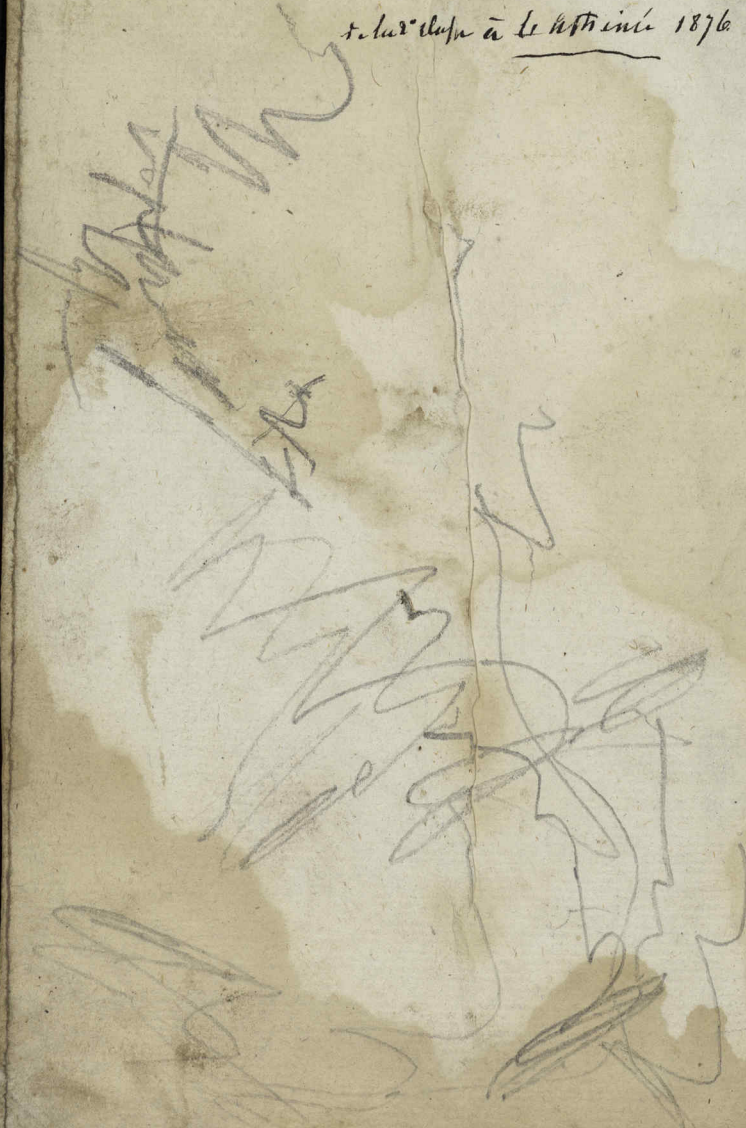


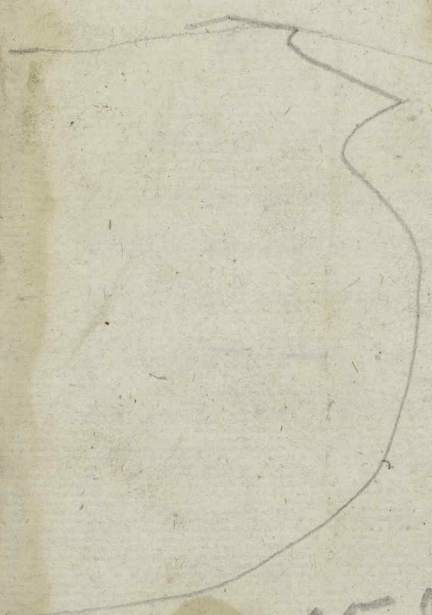
Abt. 15
79

79

Donat M^r Valens, élève
de la classe à la fin de 1876



1222



15,79

1783

1
Au nom de Jesus Christ
notre Divin Redempteur
A tous ceux qui desireront
Sincèrement vivre et
mourir dans la Religion
Catholique, Apostolique
et Romaine.

Ames Chretiennes: la triste
situation ou vous avez le malheur
d'être sous le savoir, m'afflige,
et le sort déplorable, que voit
l'avenir pour vous et vos enfans,
me jette dans la consternation et
l'abattement: je ne puis plus
contenir ma douleur, qui s'augmente
à mesure que les tenebres, dont

vous êtes environné si puissamment
asiez et trop longtems j'ai retenue
la verité captive, la charité me
presse, il est temps, que je vous
communique le sujet de ma detresse
et de mes alarmes. Veuillez
écouter ma voix, donner une
attention favorable à mes raisons
et oublier pour un moment vos
opinions et vos prétentions
particulières; Car il s'agit ici
de votre seul intérêt, du plus
grand de vos intérêts, il ne s'agit
rien moins que de votre éternité
..... Eh: oui chrétiens? vous
êtes sans le savoir dans les
ténèbres, que vous prenez pour
la lumière; vous croyez embrasser
la Religion Catholique et vous ne

2
avez que l'ombre et l'apparence,
vous croyez être dans le chemin
du salut, et vous êtes dans celui
de l'erreur, et de la perdition;
vous croyez suivre des pasteurs
fidèles, et vous ne suivez qu'un
guide trompeur. Mais me
direz vous, sans doute, ces
guides et ces pasteurs nous sont
donnés par l'Évêque; Si par
exemple il nous envoie un Curé,
un desservant, celui ci aura une
autorité légitime, puisque
l'Évêque en est revêtu lui
même? cela est vrai, et voilà
ce qui vous trompe et vous éblouit:
car suffit il, qu'un Prêtre soit
légitimement envoyé pour qu'on

puisse le suivre: ne faut-il pas encore
qu'il fasse profession de la véritable
doctrine chrétienne? ne serait-ce
pas exposer son salut en courant
risque d'être entraîné dans l'hérésie?
que de suivre un ministre, qui
ferait profession d'attachement
à l'hérésie? et cela est d'autant
plus vrai, que la communication
dans les choses saintes avec un
tel ministre est une approbation
de la doctrine qu'il professe.
Et? bien mes frères, je dois
vous dire, avec toute assurance,
que de tous les Prêtres, qui
fonctionnent publiquement
dans ce Diocèse, il n'y en a pas
un, qui ne monte à l'autel que
par l'escalier de l'apostasie,

3
pas un, qui n'ait fait préalablement
profession publique d'attachement
à l'erreur en faisant la Déclaration:
car ce n'est pas au Concordat
conclut et ratifié par notre St
Pere le Pape, lequel consiste
en 21 articles, et s'appelle
Convention^{te} qu'ils ont adhéris
en faisant la Déclaration; mais
au Concordat, que le Gouvernement
a sanctionné le 25 Germinal
de l'an dernier, et qui comprend
plus de 90 articles dits organiques,
dont la plupart sont destructifs
de la religion, que notre Seigneur
Jesus Christ a établie et que nos
Peres ont fidèlement observée:
il est facile de voir, qu'ils ont

adhésions à ces articles, lorsqu'on ne
veut s'aveugler: qu'on lise l'arrêté
du Préfet du 24 messidor, qui
exige la Déclaration, on verra
qu'il ne la demande, que pour
mettre à exécution cette loi du
28 germinal, et que ceux, qui
fonctionnent publiquement
s'obligent à l'observer; qu'on
lise l'arrêté du Préfet du 7.
Prumaire, qui déclare en termes
exprès, 99 que les articles
organiques ont été présentés
99 aux ecclésiastiques comme
99 l'objet de leur obéissance. 66
qu'on lise enfin la lettre de
l'évêque du 22 Prumaire, par
laquelle il fait voir non seulement
que le Gouvernement veut faire

4
admettre ces articles, et que c'est
pour cela, qu'il demande des Déclarations
des Prêtres, mais encore qu'il fait
lui même profession d'y être attaché
et par ainsi, qu'il est souillé de
toutes les hérésies, que ces articles
organiques contiennent. Quoique
dans les autres Diocèses on ait pas
suivies la même marche. Quoiqu'on
y ait pas demandé des Déclarations
avant de laisser rentrer dans les
églises, il n'en est pas moins vrai,
qu'on a mis, et qu'on met encore
tout en œuvre pour induire les
Prêtres à des Déclarations approbatives
de l'Erreur: si devois trop long, si
je voulois vous rapporter tout ce
qui se passe à ce sujet dans les
Diocèses de Tournay, Molines, Aix-la-

chapelle, Metz, Strasbourg &c. ou les
différentes Déclarations, qu'on y
exige, tendent toutes à la même fin
qui est de faire admettre les articles
Organiques par le Clergé.

Pour vous montrer dans quel
abysses d'infidélité ce pays va être
plongé; Si le bon Dieu n'a pitié
de nous, il suffira de vous rapporter
quelqu'un de ces articles Organiques
et de vous en découvrir le venin et
l'opprobre, avec ce qui a été crié
toujours par tout, et de tous les
fidèles chrétiens.

La Religion nous enseigne, que
notre St. Pere le Pape est le vicaire
de Jésus Christ, qu'il est le chef
visible de l'Eglise, portant qu'il
a l'autorité d'enseigner tous les
fidèles parmi toute la terre, et que

5
sous lui doivent obéir comme à Jésus
Christ même dans tout ce qui a
rapport à la doctrine chrétienne;
cette vérité est fondée sur l'Evangile,
elle a été constamment professée
dans l'Eglise, qui toujours a regardé
comme hérétiques tous ceux qui
ont voulu l'attaquer: Or cette
autorité, que le souverain Pontife
tient de Dieu même et sans
aucune dépendance des Princes
de la terre, se trouve entrainée
par le 1er article Organique qui
defend de publier, de recevoir, de
mettre à exécution tout Décret
quelconque du Pape, sans l'autorisation
du Gouvernement; C'est ce qui se
vient de se pratiquer à Namur à
l'égard du fabrique, et les déclarations

ont lu au prêtre la lettre impie, qui
le défendoit, c'est ce qui est une
abomination dans le lieu saint.

Voilà donc l'obéissance, la
soumission et la dépendance, que
Jésus Christ impose aux fidèles à
l'égard de son vicaire en terre
tout à la merci du Gouvernement
de sorte, que par ce premier article
le Gouvernement sera au dessus
du Pape en matière de Religion
contre l'institution de notre
sauveur. bien plus, afin que le
peuple fidèle reste dans l'ignorance
des Décrets et Décisions du souverain
Pontife, il est défendu par ce même
article de les imprimer; d'où il
s'ensuit, que quand on inventeront
des nouvelles erreurs, il faudra
que ce pauvre peuple les adopte

6
selon le caprice du Gouvernement
sans pouvoir avoir recours au St.
Siège.

Il y a quelquefois eu des Evêques
qui après être légitimement
institues, sont devenus hérétiques
schismatiques, enfin des loups
plus propres à dévorer le troupeau
du Seigneur, qu'à le paître, et à
l'édifier, et le devoir que l'évangile
impose à leur égard, est de la faire
dans cette triste situation de ces Diocèses
sous pareils Evêques il incombe au
Pape et à l'Eglise de venir au secours
par des moyens les plus convenables;
pouvons nous être assurés, que dans
la nouvelle circonscription, ou nous
nous trouvons, nous sommes hors
de peur de voir les Evêques

légitimement institués devenir des
loupes véritables: ne connoissons nous
pas au contraire, quel grand sujet
nous avons de trembler sur
plusieurs? mais selon ce premier
article, sans l'autorisation^{de}
du Gouvernement ces Pasteurs
devenus loupes ne pourroient être
déposés, ni suspendus par le Pape,
qui ne pourra pourvoir à la
nécessité et aux besoins de ces
Diocèses en députant quelqu'un
à sa place, selon l'article Deux
sous la même autorisation tellement
que par ces deux articles le droit
et le pouvoir qu'eût le Pape à reçu
de Dieu, se trouve lié et enchaîné
d'où résultent inévitablement les
sujets les plus déplorable et les plus
funestes à l'église et à la religion.

7
L'article Trois organique soumet
tous les Décrets des conciles à la
même autorisation du Gouvernement,
il s'en suit donc de ces articles
I et III, qu ni le Pape ni l'Eglise
même assemblée en concile ne
pourroit condamner les articles
Organiques, que la condamnation
n'en pourra être reçue, ni publiée
ni exprimée puisque le Gouvernement
n'y consentira jamais: voilà
donc en vertu de ces articles, que
le Gouvernement ferme, comme
l'Angleterre un siècle séparé
de l'Eglise.

C'est assez pour vous faire
comprendre, que les maux de ces
nouveau^xtes sont incalculables,
et que leur fin est clairement la

destruction de la Religion dans
ce pais; Destruction conséquemment
dont on se rend approbateur, et
à laquelle on coopere en adhérant
aux articles organiques. Je ne
puis cependant passer sous silence
l'article VI. organique qui contient
une telle masse d'erreurs très
enveloppées, afin que le peuple
ne s'en appercevire pas aisément,
qu'il faudroit un gros livre
pour les détailler toutes.

Cet article VI. dit il y aura
recours au conseil d'état dans
tous les cas d'abus de la part des
supérieurs et autres personnes
ecclésiastiques: les cas d'abus sont
l'usurpation ou l'excès de pouvoir.

8

ce. Sans entrer dans le détail de
tout cet article, qui seroit trop
long, je vous ferai observer
Premièrement, que c'est un
point de votre foi, qui a toujours
été tenu dans l'Eglise, que les
abus, que la puissance spirituelle
pourroit commettre, dans les choses
spirituelles ne donnent aucun droit
au magistrat d'en reconnaître et
de les reformer, c'est à l'Eglise
seule à en juger et les reformer.
Or cet article VI. met toute
l'administration, des choses
saintes par les évêques, les curés
et autres ministres sous la
dépendance et sous la ferule du
gouvernement dans son conseil
d'état, de sorte que par cet

Article et autre le Gouvernement
s'arroge un pouvoir sur tous les objets
les plus sacrés, et qui appartiennent
le plus incontestablement à
l'autorité, que Dieu n'a donnée
à l'Eglise et à ses ministres,
ainsi pour ce même, l'art. VI,
toute l'administration publique
des Sacraments, l'administration
Secrète du Sacrement de
penitence, la prédication du St
Evangile et de la morale chrétienne
sont soumis au jugement du
Conseil d'Etat. Cependant
toutes ces fonctions appartiennent
si évidemment à la seule
puissance de l'Eglise, que personne
qui veut encore passer pour
catholique n'oserait le nier.

6
9
C'est doit être plus que suffisant,
pour vous faire voir la méchanceté
et l'impiété de ces Articles
Organiques dont on peut dire
ce que le Pape Pie VI d'heureuse
mémoire disoit de la constitution
civil du clergé, avec laquelle
ces articles ont une grande
conformité, que c'est la
racine et l'assemblage de
toutes les hérésies. Ce dont
vous pouvez voir clairement,
que sous une fausse apparence
de rétablissement de Religion
le Gouvernement en fabrique
une à sa mode. Religion nouvelle
forgée par la main des hommes,
et toute différente de celle que
notre Seigneur Jesus Christ a

fondée et confiée aux Apôtres,
qui seule est la véritable, qui
seule ne sauroit cesser de
subsister; qui seule ne sauroit
ni enseigner, ni approuver l'erreur.
C'est avec la Société des Fidèles
qui professant sincèrement
cette Sainte Religion, que notre
sauveur a promis, d'être
jusqu'à la consommation des
siècles; hors de cette société
il n'y a point de salut, quiconque
refuse d'obéir à ceux qui le
gouvernent, doit être tenu
comme païen, quiconque enseigne
ou professe une doctrine différente
à celle de l'Eglise Catholique
fut ce même un ange du ciel,

10
comme l'apôtre nous l'enseigne,
qu'il soit anathème, c'est à dire
qu'on doit le rejeter, comme un
objet de malediction. C'est donc
s'exposer au juret évident d'une
éternelle damnation, que de suivre
une doctrine différente de celle, que
notre seigneur Jesus Christ a
enseigné à ses Apôtres et par ainsi
différente de celle, que l'Eglise
nous a enseignée; c'est mettre son
salut au plus grand de tous les
risques, que de suivre ceux qui
font Profession d'une fausse
doctrine, lesquels nous devons
suivre comme le catéchisme
nous l'enseigne après l'écriture
S^{te}. comme la Chaire et la Presse.

Car mes très chères frères:
vous devez savoir, que ce n'est pas
seulement qui pratiquent, ou qui
enseignant ouvertement l'erreur
qui en font profession, et qui trahissent
la Religion; mais aussi ceux qui
y donnent leur approbation, ou
consentement ceux même qui font
semblant de l'approuver, d'y
consentir de quelque manière
que ce puisse être, ou sous quelque
prétexte que ce soit; car, si comme
Jésus Christ nous l'enseigne,
c'est se rendre coupable, qu'on
trougit de la vérité, combien
plus criminel on se rend on pas
lorsque par la conduite on se rend
participant, à ce qu'on se montre
approuvateur d'une fausse doctrine.

11
destructive de notre Ste Religion?
voilà la véritable doctrine de l'Eglise
fondée sur la parole de Dieu, et
qui a toujours été tenue et pratiquée
par tout et de tous les fidèles
Chrétiens.

Juger après cela sans même
s'il est possible de vous sauver
en suivant les ministres qui ont
fait, et qui continuent encore de
faire une profession publique
des erreurs contenues dans les
articles organiques, que l'écrit
rapporte, que l'Eglise a plusieurs
fois condamnés, et qui tendent
à l'entier renversement du
Christianisme, ne craignez vous
pas que le Sacrement que vous
oserez recevoir de ces ministres

apostats ne condamnent votre
reprobation, et que toutes les
Benedictions ne soient pour vous
un malediction; Ah? chrétiens,
ah: mes chers freres, mon coeur
se déchire de douleur a la vue
de précipice ou vous vous plongez,
et de l'aveuglement profond,
dans lequel vous êtes, hélas
tandis que vous accusez,
calomniez et que vous chargez
d'opprobre ceux, qui pour ne
point perir, et vous perdre avec
eux, ont refusés de vous conduire
dans des sentiers empoisonnés
vous courez après eux, qui,
comme dit l'Evangile, revêtus
de la peau de Scabris, c'est à dire
d'une apparence de Religion

12
sont intérieurement des loups
ravissants par les erreurs, auxquelles
ils adhèrent, et qui ne peuvent que
vous donner la mort et vous
conduire à une éternelle perdition.

O vous tous, en qui les lumières
de la foi ne sont pas encore éteintes,
je vous en conjure par le sang
précieux de Jésus Christ, en
prix duquel vous avez été
rachetés, ayez pitié de votre
ame, secondés par des généraux
efforts les mouvements de la
grace, qui se fait encore sentir
dans votre coeur, ouvrez les yeux
aux lumières dont la bonté divine
daigne encore vous éclairer; voyez
l'abyss de l'infidélité où vous
vous précipitez, et hâtez vous

de vous retirer de la voie pernicieuse
qui y conduirait. Suivez les séducteurs
99 comme la mort. Toucher vos
99 oreilles aux propos séducteurs
99 des impies et des hommes pervertis,
que leur grand nombre, qui fait
le chemin large qui conduit à la
perdition, comme notre Seigneur
nous l'a enseigné.

Observez enfin les commandements
du Seigneur avec plus d'exactitude
que jamais, et priez sans cesse le
père de miséricorde qu'il ait
pitié de son peuple.

Adressez vous à la sainte mère la
bienheureuse vierge Marie, elle a
pour vous ses entrailles de mère,
elle est le refuge des pécheurs, la
consolatrice des affligés et le secours

15
des chrétiens, ayez soin de reciter
souvent le Psaume en son honneur
en se souvenant les principes
mystères de notre foi, c'est une
devotion très salutaire et qui a
préservé des milliers de familles
de la séduction et de l'hérésie.
C'est aussi un puissant moyen
de fléchir la colère de Dieu,
priez le donc sans cesse, mais
priez le donc avec un cœur contrit
et humilié, qu'il daigne vous
éclairer dans les voies de la
piété et de la justice, qu'il
vous y fasse marcher généralement
à travers de tous les périls et
qu'il vous préserve de la terrible
séduction et abandon, auquel il a
livré ces malheureux pays dans
sa colère, mettez toute confiance

en lui, les fideles et à son Eglise,
jamais, il ne vous abandonnera
mais il aura soin dans sa bonté
paternelle et sa miséricordieuse
providence de vous procurer
et à vos enfants tous les moyens
de salut, qui vous sont nécessaires,
et ainsi soit il.

Recevez ceci de la part de celui
qui vous est sincèrement dévoué
et vous aime tendrement en
Jesus Christ Notre Seigneur.

14
May 1760.

Sur la non Communication
dans les chœurs saintes avec
les Déclarans.

Monsieur.

Je vois par votre lettre, que
vous êtes convaincu, que toutes
les Déclarations exigées des
Prêtres dans le Département
de Sombre et Meuse depuis les
mois de juillet dernier sont
approbatives de l'erreur, c'est à
dire des articles dits Organiques
du Concordat et que ces articles
contiennent des erreurs destructives
de notre Sainte Religion: cependant

vous êtes en peine sur la conduite
que vous devez tenir à l'égard
de ceux, qui ont fait l'un ou
l'autre de ces déclarations, et qui
n'ayant pas rétracté, ni protesté
contre les articles organiques
peuvent seuls exercer publiquement
les fonctions du St ministère,
et vous desirer savoir, si vous
pouvez communiquer avec eux
„ in divinis “ dans les choses
saintes. voici quelques réflexions,
qui pourront vous déterminer dans
une affaire aussi intéressante pour
votre salut.

Observez avant tout, qu'il n'est
point nécessaire qu'un Prêtre
soit schismatique, ou excommunié
pour les fideles doivent cesser de

15
communiquer avec lui en matières
spirituelle: ce qui pourroit s'en
prouver par une multitude d'exemples.
mais il doit suffire de rapporter
la Décision de Pie VI. dans sa
Lettre du 29 mars 1792. adressée
à tous les fideles du Royaume
de France, où il leur recommande
avec instance, comme une chose
à laquelle ils étoient antérieurement
obligés de prendre garde de communiquer
en aucune manière, mais principalement
dans les choses saintes avec les
intrus, et les refractaires, „ de
quelque nom qu'on les appelle “.

Or pour être du nombre des
refractaires selon Pie VI. il n'est
pas nécessaire d'être schismatique,
ni excommunié, puisqu'en répondant

1793. aux doutes lui proposées par
les Evêques de France il déclare,
qu'il étoit évident, que la communication
étoit défendue dans les choses saintes
avec les simples Prêtres et les Curés
jureurs, vu qu'aucun esprit éclairé
ne pouvoit douter, qu'ils ne fussent
dans la classe des refractaires,
Cependant ces Curés et Prêtres
n'étoient déclarés ni schismatiques
ni excommuniés, il s'ensuit donc
qu'au sentiment de Pie VI. il n'est
pas nécessaire, qu'un Prêtre soit
schismatique ou excommunié
pour que les fideles doivent s'abstenir
de communiquer avec lui dans
les choses saintes, il suffit, qu'il
puisse être nommé refractaire.

Voilà le principe qui nous fournit

16
le St Père, d'après lequel nous devons
juger, quand il faut s'abstenir
avec un Prêtre, reste à voir, ce
qu'il entend, et ce que nous devons
entendre par Prêtre refractaire.

Sous cette Denomination sont
compris les Prêtres, et les Curés
constitutionnels, comme Le Pape le
declare dans la réponse surdite.
On doit aussi y comprendre les
jureurs fiuctuorians selon le
sentiment de la très grande majorité
du peuple belge, et de tout son clergé
indisamment, auquel notre Saint Père
Le Pape a tacitement et implicitement
applaudi, lorsqu'interrogé par l'Evêque
d'Anvers sur la communication
avec les jureurs du Pais bas, que
le clergé fidel interdisoit au peuple.

il répondit, que ceux, qui ne
communiquoient pas faisoient bien,
et prenoient le parti le plus dur,
pour connoître la raison, pour laquelle
la Denomination de refractaire
leur est attribuée, il faut chercher
dans l'action même, qui la leur a
acquise: Or cette action étoit un
acte public de promesse avec
serment l'une de maintenir la
constitution civile du Clergé,
l'autre d'attachement à la
constitution de l'an Trois: et
comme l'une et l'autre de ces
constitutions contenoient des erreurs
contraires à la foi et à la morale
chrétienne, de là vient, que la
promesse ou serment de les maintenir
et s'y attacher étoit criminel et

17
irreligieux, et qu'en faisant l'une ou
l'autre, on faisoit profession
publique d'attachement à l'erreur.

Observer en outre que ces deux
constitutions contenoient des erreurs
notoires antérieurement condamnées
par l'Eglise et que pour cette raison
ceux qui en ont fait profession,
se sont montrés opposés à la
vérité connue et ^{compro}vé et
recherché contre l'autorité de
l'Eglise, voilà pourquoi la
Denomination de refractaire leur
a été attribuée, sans qu'il fut nécessaire
que leur dite profession publique
eût été spécialement condamnée
l'ayant été implicitement avec son
objet, ni qu'ils fussent préalablement
admonestés, l'ayant été suffisamment
par la notoriété de l'erreur, qu'ils

ont professés; et certe les fractidions
n'avoient pas été admonestées, ni leur
serment spécialement condamné,
lorsque les fideles se sont généralement
obstinés de communiquer avec eux
les regardant comme des refractaires,
avec lesquels L'ie VI. interdisoit
la communication, conduite à
laquelle ce L'ape a applaudi comme
nous avons vu ci dessus.

Je crois avoir démontré, que pour
être denommé refractaire dans les
sens de L'ie VI. il suffit d'avoir
fait un acte, ou profession publique
d'attachement à un erreur notoire
contraire à la foi, et à la morale
chrétienne; mais les articles organiques
contiennent une multitude de telles
erreurs, et toutes les declarations
exigées du clergé de Namur

depuis le 24 mesidior sont approuvés
de ces articles, selon qu'il est
démontré à l'evidence dans les
sophismes dévoilés, et la suite
de quoi vous conviendrez aussi vous
même, vous devez donc en
conclure, qu'à ceux qui ont fait
l'une ou l'autre de ces declarations
sont dans la classe des refractaires
avec lesquels L'ie VI. déclare
qu'on ne peut communiquer
dans les choses saintes, indivisibles.
Les Declarans aussi bien que
les jureurs sont devenus refractaires
pour avoir professés publiquement
l'erreur notoire, non seulement
ils conviennent dans cette profession
et conséquemment à mériter cette
denomination, n'ayant point retracté

ils sont de plus contes renouvelles
cette même profession à chacune
de leurs fonctions publiques,
puisqu'elles se font en vertu
de cette profession, sans laquelle
elles ne pourroient être librement
exercées, de sorte qu'à chacune
de leurs fonctions ils se
demonstrent actuellement
refractaires dans le sens de l'art VI.

C'est ce qui est encore plus saillant
pour ceux, qui ont faits la déclaration
du 24 messidor, lesquels par chacune
de leur fonctions acceptent et
ratifient la condition leur imposée
par l'arrêté du Préfet, toujours
subsistant, de n'enfreindre, ni
d'éluder la loi du 26 germinal
ils ont beau prétendre ne pas

19
avoir accepté cette condition, cette
présentation est frivole et ridicule
il ne s'agit point ici de l'objet
de leur volonté directe, mais de ce
qu'ils sont connus avoir voulu,
selon la commune apprehension
des hommes, et il n'y a personne,
qui connoissant la teneur de
l'arrêté, et votant un Préfet
en accomplit la première condition,
ne juge qu'il a accepté la seconde,
sur tout s'il se voit exercer en
après des fonctions, qui supposent
ces deux conditions. Un exemple
fera voir cet tout au claires.
Supposés qu'un injuste débiteur
de votre maison vous fasse cette
proposition: vous me payerez
la somme de cent sous puis vous

prenez possession de cette maison
sous conditions néanmoins de me
payer annuellement dix leus, &
que j'aurai passage par la cour
de cette maison, que j'y aurai
attachée &c &c et vous ne trouvant
pas d'autres moyens de recouvrer
votre maison, vous payez les
cent leus, puis vous en prenez
possession, certainement quiconque
vous verra payer les cent leus,
ensuite de la proposition faite
jugera, que vous acceptez ces
servitudes; et il en sera parfaitement
convenu, si en après il vous voit
prendre possession de la maison,
et si vous alléguiez, que vous n'avez
pas eu intention d'observer, ni même
d'accepter ces conditions, parceque

20
cette maison vous appartenait, vous
n'en devez pas moins regarder pour
les avoir acceptées, quoiqu'avec une
volonté trompée.

Elais me direz vous la plupart
desesloient les erreurs des articles
organiques, beaucoup même ont
fait la Déclaration de bonne foi,
trompés par le billet de l'Evêque
du 3 Aout. Je n'examinerai pas
ici le degré de bonne foi, qu'a
pu se trouver en eux dans cette
importante action, ni jusqu'à
quel point l'ignorance ou l'aveugle
surprise a pu diminuer une
faute, dont selon St Thomas,
on n'est pas excusable en cette
matière pour avoir suivie l'opinion
de quelques maîtres toutefois

quoiqu'il en soit des Déclarans, de
leurs dispositions intérieures
relativement à l'Erreur et des Dévoix
privés, qu'ils en font, tout cela
n'empêche pas, qu'on ne puisse
dire avec vérité, qu'ils ont professé
publiquement une doctrine notoirement
erronée et condamnée par l'Eglise,
et qu'ils sont censés persister dans
cette profession n'ayant ni
rétracté, ni protesté contre l'Erreur.
de sorte qu'ils ne sont pas moins,
que les fructuoriens et les constitutionnels
du nombre des réfractaires, dont
parle l'Art. VI. entre lesquels il
n'a fait aucune distinction, quoique
parmi les constitutionnels il y en
eut aussi beaucoup, qui alléguoient
des excuses, qui prétendoient n'avoir

21
fait qu'un acte civil, et d'autres
ne l'avoient fait qu'extérieurement
pour se mettre à l'abri de la
persécution; grand nombre avoit
en aversion les erreurs de cette
constitution, cependant ils sont
tous indistinctement rangés parmi
les réfractaires, parceque tous
avoient fait publiquement
profession d'une doctrine notoirement
fautive: il en est de même de ceux
qui ont fait le serment de haine,
presque tous ont témoigné avoir
de l'horreur de l'impie, que
le sens naturel de ce serment
présentoit et rejettoit les erreurs
de la constitution de l'an trois;
C'est pourquoi ils s'efforcèrent
de donner à un serment un sens

Catholique; il est même à croire
que plusieurs par ignorance ou
autre cause ont cru bonnement
que le sens du serment étoit celui
qu'ils y attachoient; et toutefois
on ne s'est pas avisé alors de faire
aucune distinction parmi eux
relativement à la communication.

Sous ce rapport il ne se trouve
aussi aucune différence essentielle
entre les diverses espèces de déclarations
quoique les uns aient adhéré plus
ouvertement, que les autres à
l'erreur. Car il est toujours vrai
de dire et des uns et des autres,
qu'ils ont fait une Déclaration
publique fautive et approbative
de l'erreur notoire, ce qui suffit
pour être tenus comme réfractaires.

avec qui, selon la décision du Souverain
Pontife on ne peut communiquer.

Connoissant votre docilité et
votre soumission pour tout ce qui
émane du St Siège apostolique en
matière de Religion, je crois vous
en avoir dit assez, pour vous
convaincre de l'illicéité de
communication avec les Déclarans,
vous démontrant qu'ils sont du
nombre des réfractaires, avec
lesquels le St Père l'interdit aux
fidèles: cependant pour vous en
détourner plus efficacement, je
vous exposerai les raisons, sur
lesquelles cette décision paroît
fondée, lesquelles on peut réduire
à deux chefs: savoir, que cette
communication est mauvaise en elle
même, et qu'elle est pernicieuse dans

Les effets.

Lorsque les fideles communiquent avec un Prêtre, ils font ou sont censés faire profession d'une même doctrine avec lui, de sorte, que cette communication est une approbation virtuelle de la doctrine que ce Prêtre Professe, d'où il s'ensuit, que ce Prêtre a fait par un acte public profession d'une erreur notoire, on sera censé communiquant avec lui, adopter cette profession, et y adherer. Cette resolution paroit fondée sur le sentiment, et la pratique des vrais fideles dans tous les siècles: l'histoire de l'Eglise nous fait voir par un grand nombre de faits, qu'il étoit de règle de se separer de la communion des Evêques et Prêtres, qui avoient données publiquement des marques

25
d'attachement à l'erreur, ou même qui ne s'eloignoient pas assez des erreurs condamnées, et cela avant qu'il y ait une sentence portée contre eux. Je ne citeray qu'un exemple tiré de St Cyrille au Pape Celestin, où il rapporte, comment les fideles de Constantinople se comporterent envers le Patriarche Nestorius, lorsqu'il commença à repandre son heresie. Il n'ayant pas encore été condamné ni admonesté, 99 fls se retirerent à 99 l'exception de quelques personnes 99 legeres, et de quelques flatteurs 99 de la communion, et de celle de ses 99 sectateurs, préférant être privés 99 de la participation aux saints 99 mysteres que de paroître participer 99 à ses erreurs. 66 Notant enim

cum eis communionem habere, qui
falia sentirent, adeo ut etiam plebs
Constantinopolitana, praevis lectionibus
qui ei adhibebantur, exceptis, sinaxi
abstinerent.

On voit que St. Cyrille jette un
blâme sur ceux, qui persistoient dans
la communion avec Nestorius, et ses
sectateurs, et par ainsi l'on
indirectement ceux, qui s'étoient
retirés.

Si l'on doit selon qu'il s'est
toujours pratiqué dans l'Eglise,
éviter de communiquer avec un Prêtre
qui a professé quelque erreur
notoire, et cela pour ne pas être
censé adhérer à cette profession,
et favoriser cet erreur, avec
combien plus de raison devroit-on
l'éviter, si ce Prêtre renouvelle et

26
ratifie au moins virtuellement sa
dite profession par chaque de ses
fonctions? C'est cependant le
cas des Prêtres de Narbonne, comme
je vous l'ai montré ci dessus;
par ainsi les fideles se rendent
participans de cette criminelle
ratification lorsqu'ils communiquent
avec eux dans les choses saintes
et notamment au saint sacrifice
de la messe et spécialement par
ces paroles, que le Prêtre ajoute
après avoir dit, Grate fratres,
ut mereamur ac vestram "e, afin
que mon sacrifice qui est aussi
le votre, ainsi ont raisonnés les
Déclarans, lorsqu'ils interdisoient
aux fideles la communication avec
les jureurs, sur quoi se sont ils
fondus? Sinon sur les mêmes

raisons, leur chute a-t-elle affaibli
ces raisons?

Vous me direz peut-être, qu'ils
ne prétendent pas être dans le cas
des fructidoriens ou des jureurs, eh?
que fait cette prévention à la chose?
Les jureurs ne prétendent pas aussi
être dans le cas des constitutionnels
de France, ces constitutionnels
n'auraient probablement pas
communiqué avec les anglicans
lesquels se seroient sans doute
abstenus de communiquer avec les
luthériens qui de leur côté faisoient
les anabaptistes.

Les Déclarans ne croient pas d'avoir
fait profession publique d'adhésion
à l'erreur; mais les jureurs disoient
la même chose. ceux la ont vu
l'hétérodoxie dans l'action de ceux-ci,

25
D'autres la voient dans la leur: une
différence cependant est, que le venin
de fructidor paroissoit moins
susceptible de palliatif, que celui
de messidor, et doit plus dégoutter,
mais celui-ci semble plus dangereuse
en regard aux circonstances du
temps, et sur tout aux puissances
moyens, qu'on emploie pour
infecter la génération présente
et les races futures, et conséquemment
la communication avec ceux qui
en favorisant ses progrès, est très
pernicieuse dans ses effets, comme
je chercherai de vous le faire voir.

Cette communication est
scandaleuse pour le ministre discorde
ou refractaire, qu'elle confirme
et rassure dans son état, et dans
son erreur, elle scandaleuse pour les
fidèles, tant parce que cet exemple

est propre à les entraîner ou entretenir
dans cette communication illicite
et dangereuse, que parcequ'on leur
donneroit lieu de croire qu'on approuve
la conduite de ces Prêtres, de même
que leur Déclaration, et comme on
peut voir aisément que celle-ci est
fautive, et approbative des articles
organiques, on donneroit occasion de
penser, qu'on admet ces articles
erronés, ou tout au moins, qu'on en
a pas l'horreur, qu'on en devroit
avoir toute personne, qui professe
sincèrement la Religion, ce qui
induiroit le peuple à se familiariser
avec cet amas d'erreurs destructifs
du Christianisme.

En second lieu il y a un danger
très grave et imminent de séduction
et de perversion pour tous les fidèles
dans cette communication, puisque

par là ils seront portés à applaudir
à la conduite des Déclarans et à leur
Déclaration et conséquemment à
blâmer et à condamner la conduite
Orthodoxe, ou Chrétienne des non-
Déclarans, et leur refus généreux
forcé, sur l'Evangile, et la pratique
constante de l'Eglise; ajoutés à
cela le danger d'être nourri, d'une
fausse doctrine.

Cela ne peut on pas supposer sans
faire injure aux Déclarans, qu'ils
pourront enseigner de vie voir
dans leurs instructions les fausses
maximes qu'ils professent par les
faits. Savoir: qu'étant interrogés
par la puissance publique ou civile
en matière de Religion, ils peuvent
répondre d'une manière équivoque
ou à double entendre ou dans un sens

différent de celui, qu'attache nécessairement
à sa demande la puissance interrogante.
Deuxièmement qu'il est permis
de faire des actions, qui témoignent
qu'on approuve des erreurs, qu'on
désiste réellement, lorsqu'on a une
forte raison pour le faire.
Troisièmement qu'on ne pèche
point en faisant une action mauvaise
en elle même, ou par ses circonstances
lorsqu'on ne doute aucunement, qu'elle
ne soit licite, ou qu'on croit être
obligé de la faire en conscience.

La conduite des déclarans ne
pouvant être fondée, que sur de telles
maximes, desquelles ils ne s'obligent
pas dans leurs discours, seroit il
étonnant, qu'ils les enseignassent
en public? d'ailleurs n'est il pas
à craindre, que ceux, qui s'attachent

27
les jouets de la ruse de l'astucieuse
philosophie, n'en deviennent les
instruments pour la perdition de
leur troupeau: peut on s'abuser
que ne voyant pas aujourd'hui
l'irrégularité de leur conduite, ils
soient moins aveuglés sur les
erreurs, qui leur seront inévitablement
proposées pour la suite? qui nous
assurera que n'ayant pas eu le
courage de se tirer du tourbient de
l'erreur, que la plupart des déclarans
ont tôt ou tard entrepris, ils auront
moins de l'acheté, lorsqu'appesantis
par une multitude de prévarications
ou fautes ils y seront plus enfoncés?
auront ils la force de redire à
l'erreur, qu'on leur présentera
plus à découvert, et qu'on leur fera
pratiquer, eux qu'une longue

resistance à la grace aura débilité
et affoibli.

Cependant les fideles continuant
de communiquer avec eux exposent
leur salut au risque de l'avenement
qui selon toute apparence ne sera
pas moins deestueux, que celui qui
suiwie pareille conduite des Prêtres
sous Henri VIII Roi d'Angleterre,
de sorte que peu à peu et sans y
penser ils se trouveront
Carmagnolisés. Hélas! combien
d'exemples n'avons nous pas sous
les yeux des personnes, qui, il y
a quelques années, paroissent
formez dans les principes catholiques,
et qui sont maintenant infectés
d'erreurs, pour avoir fréquentés
les jureurs, sous les memes pretextes,
qu'on fréquente aujourd'hui les
Declarans.

Finalement cette communication
porte un grand préjudice à la
Religion en acerbissant l'erreur,
fortifiant le parti de ceux, qui
ont fait profession d'y être attachés,
les reconnoissant et honorant comme
des ministres fideles, dont la profession
publique de foi est orthodoxe, et
condamnant au moins par le fait
le refus d'une declaration fautive
de l'erreur: d'où suivront na-
turellement les invulpsations,
les calomnies, et les persecutions
contre les ministres fideles, qu'ils
accuseront d'opiniâtreté, de
desobéissance et de rebellion envers
les deux puissances, et tout cela
à l'avantage de l'erreur et au
detriment de la Religion; des vertus
de laquelle la foi s'affoiblira et

L'éclaircira même parmis les chrétiens
selon que leur aversion pour les arts
organiques viendra à diminuer, ou à
se perdre: de là ils se familiariseront
insensiblement avec cet amas et
assemblage d'heresie au point de
s'en trouver infectés, sans qu'ils
s'en apperçoivent, et concourront
aussi à effectuer la traîne monstrueuse
et ourdies depuis longtems dans
l'atelier des Philosophes, lesquels
ayant fait déjà brèche à la Religion
dans la France et la Belgique
par la Constitution civile du
clergé, et les machines du 9
vendémiaire et du 19 fructidor,
qui étoit le serment de haine
emploient aujourd'hui celle du
16 germinal qui est la déclaration
exigée des Prêtres pour opérer

29
leur entière destruction.

qu'il s'agit d'honneur.

Autre copie

M^r. L'Evêque vouloit
publier le jubilé et m^r.
Lortalis en vertu des articles
Organiques le lui defend.
Ce que m^r. Puygⁿ. m^r.
Secrétaire marque à un curé
Ce même s'ensuit.

Voila m^r. notre jubilé encore
remis aux calendes, grecs, c'est
à dire à la semaine aux deux
jeudis. Dieu sait pour combien
de temps; vous en verrez les
raisons dans la lettre ci jointe
que M^r.g^t vous prie de lire au p^rsonne

de messe Paroissiale Dimanche
prochain, afin que les malveillans
qui profitent de tout, pour
donner des mauvaises impressions
aux fideles, ne surcroissent encore
cette occasion, pour faire prendre
ce delai en mauvaise part.

J'ai l'honneur de vous saluer,
Signé Pouyden's Secrétaire

Copie de la lettre
De Portalis à m^r. l'Evêque
De Namur.

Paris le 22 Nivose an XI.

Je vois m^r. l'Evêque d'après
ce que vous me mandez, que vous
disposé à faire publier le jubilé
dans votre Diocèse; mais le Bref

51
relatif à cette publication n'est
point encore, sanctionné par
le Gouvernement, et vous savez
que depuis la loi du 36 Germinal
dernier aucun Bref ne peut être
publié ni autrement mis en
exécution sans un arrêté du
Gouvernement pris en conseil
d'Etat. Le Gouvernement ne
se propose d'autoriser la
publication du jubilé qu'après
l'organisation entière de tous
les Diocèses de France toutes
publications prématurées seroit
une infraction manifeste du loix
de l'Etat. Je vous salue.

Signé Portalis.

Pour Copie conforme à l'original

Deposé au secretariat de l'évêché.
Signé Buviers Secrétaire.

Ce ne sont pas les Prêtres du
Diocèse de Namur seuls qui
doivent être regardés pour refractaires
et dont on ne doit éviter la
communication dans les choses
sacrées; les Prêtres des autres
Diocèses, qui ont accepté des places
cure, succursale, vicariat ou
quelqu'autre de cette nature; ont
dû se soumettre aux articles
organiques avant d'entrer en fonction
ou prêter le serment repris dans
le concordat, ce qui est le même,
que de se soumettre aux articles
organiques comme il existe par la
loi soumise écrite à un Curé du Canton
ou Département des forêts.

Monsieur et cher ami.

L'on m'a assuré que vous avez écrit

à l'évêché pour savoir si dans le
serment, que vous avez prêté au
Luxembourg, on entendait aussi
comprendre l'obéissance à la loi
du 24 Germinal, ou articles organiques.
Je suis surpris, que vous ayez fait
cette démarche; les articles organiques
contiennent donc quelques dispositions
qui germent votre conscience; et cela
est, pourquoi chercher dans un pays
lointain d'être trompé une seconde
fois, tandis que votre conscience,
votre raison, si vous l'avez consulté
vous aurait donné une réponse sûre
et vous eûtes découvert la vérité.
interroger donc votre conscience,
votre raison, et ne soyez pas une
seconde fois la Duppe, *in sinu ad*
in lapidem non bis offendit eandem.

55
Interroger votre raison et elle
vous dira que la loi du 24 germinal
existe, qu'elle fut publiée avec
toute la solennité requise, qu'elle
est un jugement du Gouvernement
revêtu de toutes les formalités
d'une loi d'état, que le Gouvernement
a porté cette loi dans l'intention
d'obliger; car il n'y a pas un
article de cette loi, qui n'atteste
cette intention du Gouvernement.
On peut dire, que cette loi n'est
pas encore abrogée ni par le
Gouvernement; car il n'existe
aucun vestige d'une loi contraire
et abrogatrice, que dans la bouche
de quelques malveillans, qui
cherchent à tromper, ni par

Declaration, ni par sentence
contraire, qu'elle exista d'abord
avec toute la forme obligatoire,
que le Gouvernement y a attaché,
que c'est en conformité des
dispositions de cette loi qu'on a
établi une cure par canton, que
l'est en conformité de cette loi
que vous avez prêté votre serment,
votre certificat doit nous en convaincre,
que c'est à cause d'une disposition
de cette loi, qu'on vous a délivré
le dit certificat, que c'est en vertu
de cette loi que vous n'oserez
encore aujourd'hui donner la
Benediction nuptiale à vos Paroissiens
avant qu'ils aient contracté mariage
devant l'officier civil.

54
Que conclusion de votre raison,
si rien qu'en prêtant le serment
d'obéissance au Gouvernement
vous l'avez prêté à cette loi comme
à toutes les autres, dont il n'étoit
pas plus question exprimé dans
votre serment, que des articles
organiques, car prêter serment
d'obéissance au Gouvernement
ou aux lois du Gouvernement
sont la même chose, votre obéissance
devoit chimérique et illusoire,
si vous restreignez au Gouvernement
en abus de ces lois.

Mais dites vous qu'il a fait exception
de la loi organique comme d'une
loi illusoire. Votre raison vous
répondra, si vous avez fait cette
exception explicitement, votre
obéissance auroit été rejetée comme

contraire à l'intention exprimée
du Gouvernement, et peut être
encore vos lumières, et vous l'avez
fait implicitement et par restriction
mentales, vous avez trompé le
Gouvernement, vous êtes donc
devenu parjure, car vous n'avez
pas seulement promis l'obéissance,
mais aussi la fidélité, dont la
première obligation est de ne
point tromper celui, à qui on
la promet.

Vous répliquerez encore le Pape
a autorisé, même ordonné le serment
que j'ai fait: votre raison répondit
qu'est ce donc qui gêne votre
conscience: pourquoi demandez
vous des explications à l'Évêque
sur un fait, que le Chef de l'Église
ordonne.

51
Mais examinant les circonstances
du tems, qui influent beaucoup dans
la moralité de ce serment le
Gouvernement vouloit sembler
au moins vouloit rétablir la Religion
catholique, la Religion ne pouvoit
se rétablir que par l'abrogation
de toutes les Loix existantes et la
réactive de la dite religion, le
Gouvernement donc au moins
sembloit y déroger et les annuler
il ne sembloit donc plus y avoir
aucun empêchement de prêter et
même d'ordonner, qu'on prêtât
le serment d'obéissance, lorsque
le Pape l'a ordonné: mais
lorsque vous l'avez prêté la
chose étoit changée, il y avoit une
nouvelle existante et reproduisante

Sous une nouvelle forme toutes les
anciennes loix destructives de la
Religion, et c'est cela qui gêne
votre conscience. Votre Conscience
vous reproche votre
Rous éclaire, soyez donc sensible
aux reproches de votre conscience
et Ouvrez les yeux à la lumière
de votre raison, elle est un guide
plus sur que celui que vous avez
cherché, elle vous découvre la
vérité.

36
Reverendissime Domine

Est Distidia inter Doctos atque
ecclesiasticos etiam viros circa
fidem et ecclesiam disciplinam
exaruerunt, ut silere jam nefas,
dissimulare crimen et non apertam
in ecclesiam profiteri observantiam
in suspicionem sit veritate, quam
suspicionem, ut à me amoverem
non alio quam tibi Reverendissime
Domine mea Episcopo meam circa
fidem sententiam atque in
ecclesiam Catholicam observantiam
profiteri stultus; accipe igitur
Reverendissime Domine, ac sua
modestia quado accipias confessionem
meam publicis etiam Typis, si
vidum fuerit, non enim erubescio

Evangelium, commendandam.

Confiteor autem, sedo ac firmiter
teneo Petrum ipsiusque Successores
plenissimam a Christo Domino
accepisse potestatem in universalem
ecclesiam ipsique conceditam esse
eorum omnium omnino Christi
Fidelium. 99 Tibi dabo claves
99 regni coelorum et pasces oves meas.

Confiteor et firmiter teneo
indubitanter omnino esse quidquid
a Petro ipsiusque Successoribus circa
fidem unquam statutum vel Decretum
est, statutum et decretum, utpote
pro quibus non frustra Christus
rogavit: 99 Ego rogavi pro te Petre
ex auditu enim est, ut S. Augustinus
ait, pro sua reverentia, hinc fide
credo omnes omnino Christianos
cum reverentia et omni animi

submissione captivantes intellectum
in obsequium fidei debere suscipere
quae cum Petrus Petrique Successores
fide tenenda proposuerit Decreta
nec Petrum a fratribus sed fratres
a Petro confirmandos esse,
confirm

Confiteor ac firmiter teneo
Romano Pontifici Petri Successori,
cui in Petro universi gregis curas
commissa est, non tantum circa
fidem sed et mores et ecclesiasticam
disciplinam, summam competere
autoritatem, ita ut nihil ratum esse
debeat, quod improbande hac Petri
Sede a quocumque consilio — vel
Synodali, vel Provinciali, vel
nationali imo et Generali circa
disciplinam, statutum vel Decretum
est, omniaque illius Sedis Statuta

et Decreta quibuscumque improbandis
vel contradicentibus vim legis habere
cui omnes christi fideles parere
debeant. Omnibus igitur Statutis
et Decretis, Constitutionibus Canonibus
quibuscumque et preceptis, quae
Romani Pontifices, vel ipsi
annuentibus et probantibus Conciliis
quocumque statuere, quaque romana
adhuc vigere vult ecclesia, omnium
obedientia me submittit, eisque
omnibus favente Dei auxilio me
promittitur promitto, ac si quid a
me dictum unquam factum vel
admissum est, siue scienter siue
ignoranter, quod quocumque modo
huic meae confessioni contrariere
possit, tanquam non dictum factum
et admissum esse volo, illudque ex

animo revoco.

Reverendissimi et amplissimi

Dominici Episcopi

Servus humillimus

&c.

